



Ecole d'hier



Et



d'aujourd'hui



SOMMAIRE

En parcourant ce document, il faut noter que les textes ont été volontairement imprimés de 2 couleurs différentes :

- en bleu, les lois officielles.
- En noir, leurs mises en application à l'école de Zégerscappel.

Remerciements	p 1
Première maison d'école à Zégherscappel (1832)	p 2
Première école de garçons (1846)	p 3
Projet d'une école de filles	p 4
Construction de l'école des filles (1862)	p 5
Les classes avant et après Jules Ferry	p 6
Le Certificat d'Etudes Primaires	p 7
Travaux d'écoliers (1891)	p 8
Jules Ferry	p 9
Application des lois Jules Ferry à Zégerscappel	p 10
Construction de la nouvelle école de garçons (1906)	p 11
Plan	p 12
La guerre 1914-1918	p 13
Etude statistique Ecole des filles (1893-1919)	p 14
Etude statistique Ecole des garçons (1934-1944)	p 15
Première garderie extra-scolaire	p 16
Notre village entre les 2 guerres (témoignage de Mr Ryckebusch)	
Nos loisirs	p 17
Les moyens de locomotion	p 18-19
La vie à la campagne	p 20
La vie scolaire	
Aspect vestimentaire des écoliers	p 21
Témoignage (Mme Mallauran)	p 22
Témoignage de Mesdames Depriester	p 23-24 p 25-26
Extension Ecole des filles (1953)	p 27
La mixité	p 28
Baptême Dominique Doncre	p 29
Un seul groupe scolaire	p 30
Plan	p 31
Notre école aujourd'hui	p 32
Notre classe	p 33
Inauguration de l'école	p 34-35
Annexes :	
Notre enquête (questionnaires)	p 36
Lettre invitation Mmes Depriester	p 37-38
Article du journal	p 39
Lettre invitation au club	p 40
Article du journal	p 41
Ecriture à l'ancienne	p 42



Remerciements

Nous tenons à remercier l'ensemble des habitants du village qui ont contribué à la réalisation de ce journal, par le prêt de documents photographiques et cartes postales ainsi que par leurs témoignages au cours des interviews réalisés à l'école et au club des aînés.

Mme Vandebussche et les enfants



1804 à 1815 : Napoléon Premier favorise les écoles chrétiennes payantes.

A la fin de l'empire, l'école est en totale détresse.

Elle se fait dans des bâtiments en ruines ou des étables. (Les ouvriers et les paysans doivent rester ignorants).

1833 : LOI GUIZOT (ministre de l'instruction publique sous Louis Philippe);
Toute commune de plus de 500 habitants est tenue d'entretenir une école primaire mais l'obligation n'est pas imposée aux parents.

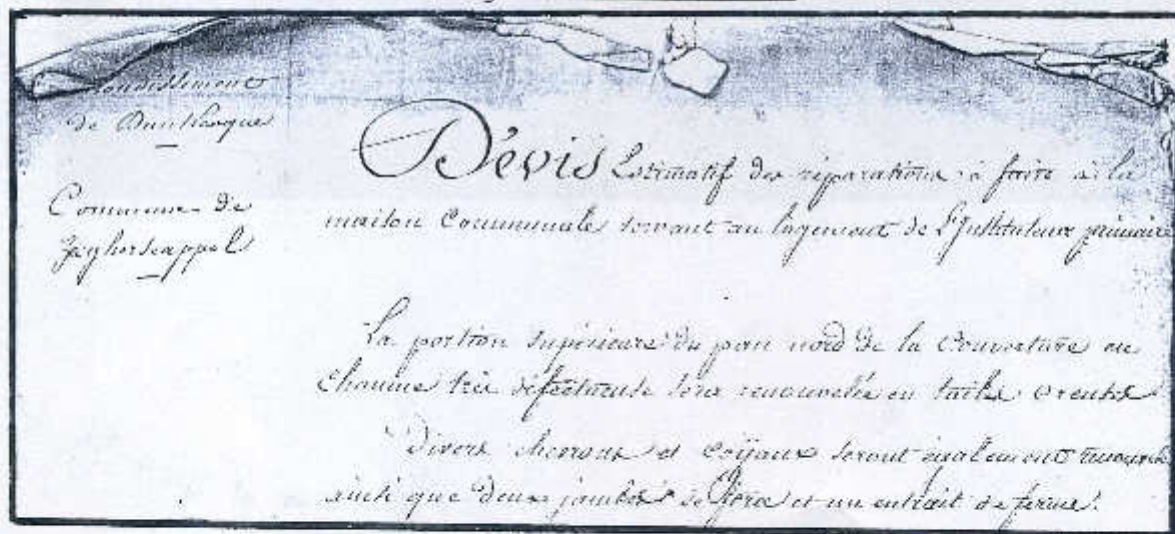
Dans les archives, nous avons retrouvé le document témoin, de ce fait :

1832 : Réfection de la toiture de la maison communale servant d'école et de logement à l'instituteur.
(le chaume est remplacé par les tuiles).

Cette maison se trouvait 33 rue d'Ypres à Zegherscappel. (ancienne orthographe).



La première école en 1832



Extrait des archives

1846-1847 :

Ordonnance du roi
(d'après les archives de la mairie)

28/
Préfecture du Nord.
Le Directeur.
Bureau des Travaux.
N° 135. st. g. g. g.
Copie.

Ordonnance du Roi.

Nous, Louis Philippe, Roi des Français,
Ayant été présenté et à nous saisi
Par le rapport de notre Ministre Secrétaire d'Etat au Département
de l'Intérieur;
Le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction Publique, de
notre Conseil d'Etat entendu;
Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article 1^{er}
Le Commune de Hergnies, Département du
Nord, est autorisée à emprunter extraordinairement une somme
de 100,000 francs au principal de la contribution Foncière, à
la somme de 100,000 francs, pour l'acquisition, l'achat, l'achat
représentant chaque année 100,000 francs, pour l'acquisition
avec d'autres ressources, aux fins de construction d'une maison
école.

8157
1300
1300
7817

Ordonnance de Louis Philippe autorisant à imposer la construction d'une maison-école.
En application de cette ordonnance, construction de la première école de garçons (ancienne
mairie), 10 rue de la poste ;



Première école de garçons

1850 : LOI FALLOUX (ministre sous Napoléon III)

Il faut deux types d'école :

- Une école publique entretenue par la commune.
- Une école libre entretenue par une association.

1846-1860 : Nombreux projets non réalisés de la construction d'une école de filles.

Empire Français

Le 25 Février 1863

Napoléon, par la grâce de Dieu, la volonté nationale,
Empereur des Français,

A tous présents & à venir, Salut.

Sur le rapport de notre Ministre Secrétaire d'Etat & au
Département de l'Intérieur;

La section de l'Intérieur, de l'Instruction publique & des cultes
de notre conseil d'Etat entendus,

Arons décrété et décrêtons ce qui suit.

Article Premier

La commune de Jegeuscappe (Nord) est autorisée;

1.^o à acquiescer au Sieur Fournier, moyennant le prix

de Deux mille deux cents francs et aux clauses et conditions de la
promesse de vente du 20 Novembre 1852, une parcelle de terrain, contenant
deux ares environ pour servir d'emplacement à la construction d'une
maison d'école;

2.^o à l'Emprunter, soit aux puiblics & communes, soit de
gré à gré, à un taux d'intérêt qui n'excède pas 10 1/2 %, soit directement
de la main des prêteurs & consignations aux conditions de cet état librement.
La somme de dix mille deux cent trente sept francs remboursable
en douze ans pour couvrir avec d'autres ressources au paiement des acquits
ci-dessus et des travaux de construction;

3.^o à l'imposer extraordinairement en douze ans à partir
de 1863, par addition au principal de ses quatre contributions directes, une somme
de Quatorze mille deux cent Vingt francs, représentant annuellement
neuf cent cinquante centimes pour le remboursement de l'emprunt;

L'imposition approuvée par notre décret du 25 Juillet 1851.
Cesera de tre min annuellement à partir du 1^{er} Janvier 1853.

Extrait d'une autorisation officielle (archives) pour la construction de l'école des filles.

1863 : LOI Duruy (ministre sous Napoléon III).

Ouverture d'une école pour garçons et filles dans 2 bâtiments séparés ou dans une même classe séparée par une cloison.

1862 : Construction d'une école de filles rue de Bollezeele.



1865 : Travaux de réparations et de clôtures dans l'école des garçons et dans l'école des filles.

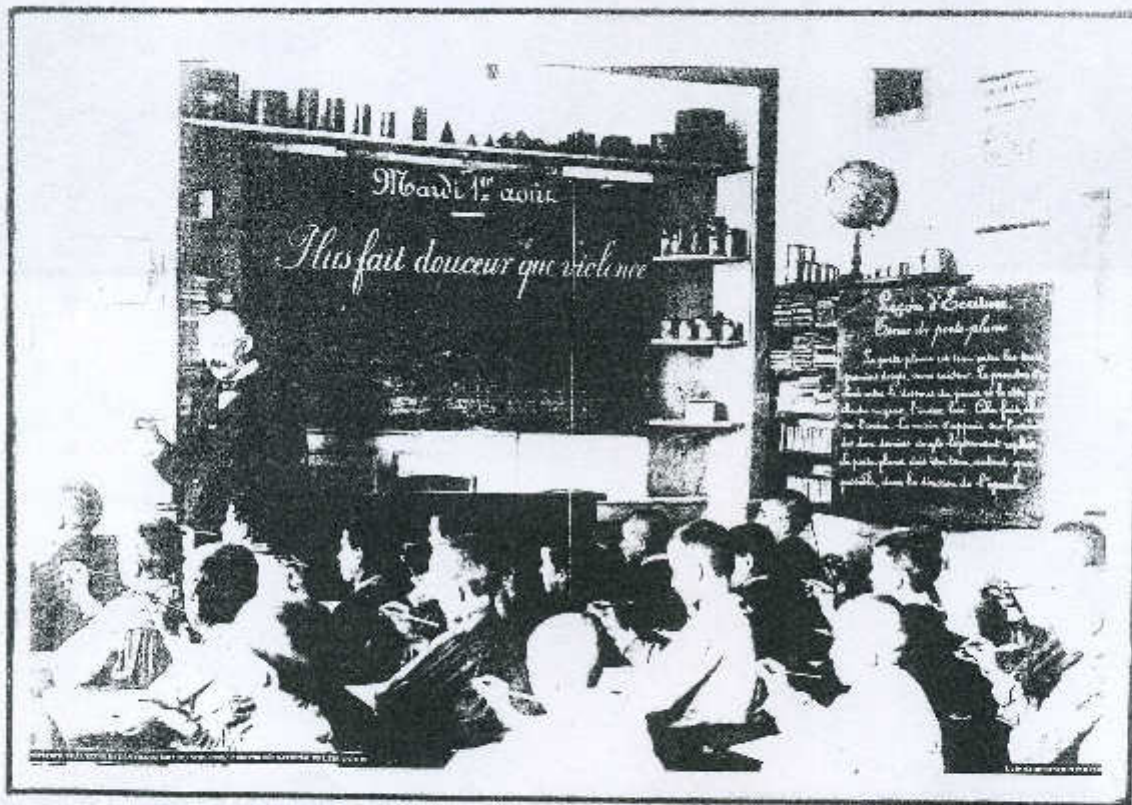
La classe avant Jules-Ferry



Salle de classe d'un petit village en 1872.

Les écoliers sont peu nombreux ; l'école n'est encore ni gratuite, ni obligatoire. Filles et garçons sont face à face, de chaque côté de l'unique table pupitre. Les plus jeunes se tiennent près du poêle à bois. La salle de classe sert aussi de logement pour le maître, on peut distinguer un lit dans le fond de la salle. Contre le mur se trouvent les bûches apportées par les écoliers pour le chauffage. L'école était alors payante, les familles versaient à l'instituteur une rétribution scolaire mensuelle. Pour apprendre à lire : 1,50 F ; à écrire : 2,50 F ; à compléter : 3 F.

La classe après Jules Ferry



Une leçon d'écriture : comment tenir le porte-plume

Le premier diplôme

1874 : Le certificat d'étude primaire est créé et délivré aux élèves des écoles publiques et privées de moins de 12 ans.

CERTIFICAT D'ETUDES DE MELLE BEUN (1891).

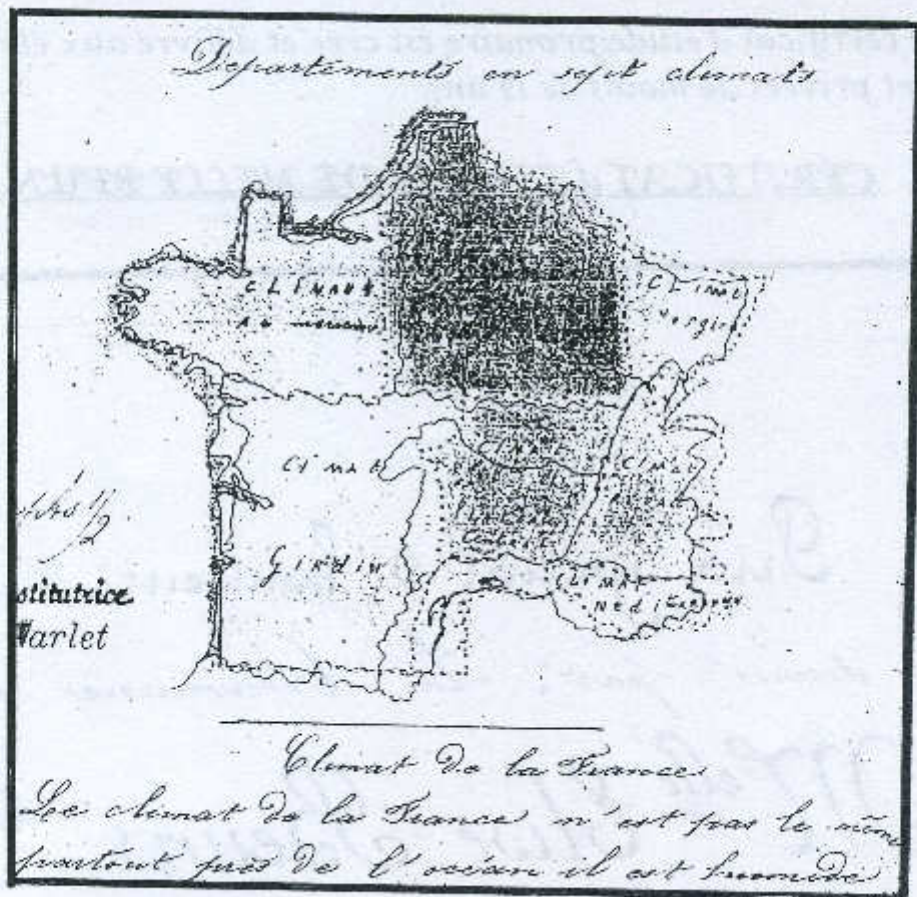
Prix spécial d'honneur
donné par la Commune à
M^{lle} Elise Beuns
Elève de l'Ecole communale
à l'occasion de l'obtention du
Certificat d'Etudes primaires

Léopold Cappel, le 14 Août 1891



Le Maire

F. Trauwé
Le Directeur communal
P. Varlet



Leçon de géographie

La parole est
d'argent, mais
le silence est

d'a La parole est d'argent mais le silence est d'or

A B C D E F G H I J

K L M N O P Q R S

Écriture

Quinté.
Dijonais ou toulousain
Pour la plaisir d'avoir sur le dos un bon
habit comme ça que on ne voit pas le son
des boutons. L'homme de bien ne s'en fait
rien et s'en va, s'en va s'en va s'en va s'en va
pour de la cuisine. L'orgueil de la pau-
vre est une malédiction. Avant de venir
à fontaine, couverte de l'eau. La
pauvre qui veut singer la riche est
aussi riche que la pauvre qui s'enfuit
pour éviter la honte. Grande misère
devient misère d'avantage, petite honte
devient honte de honte.
Les folies de l'orgueil sont honte pour
celui qui l'orgueil. L'orgueil est la honte
d'être honte, la pauvreté, s'en va avec la
honte. Et, après tout à quoi sert cet

Extrait d'une dictée

1881-1882 : LOI Jules Ferry (III e République)

L'école sera gratuite, laïque et obligatoire pour garçons et filles de 6 à 13 ans.

Création de salle d'asile (école maternelle).

L'enseignement religieux y est remplacé par la morale et l'instruction civique.

JULES FERRY (1832-1893)



Ferry (Jules) : avocat et homme politique français (Saint - Dié 1832- paris 1893). Député républicain à la fin de l'empire (1869) , membre du gouvernement de la Défense Nationale et maire de Paris (1870), ministre de l'instruction publique (1879-1883), président du conseil (1880-1881, 1883-1885) , il attacha son nom à une législation scolaire : obligation, gratuité et laïcité de l'enseignement primaire. Sa politique coloniale (conquête du Tonkin) provoqua sa chute.

1882 : En application des instructions ministérielles :

Ce document atteste du projet de construction d'une école de garçons avec le logement rue Morseley.

L'ancien bâtiment, rue de la poste, devient salle d'asile (accueil d'enfants non scolarisables : maternelle).

Mais cela est seulement réalisé 10 ans plus tard.

Département
du Nord

Arrondissement
de
Dunkerque

Du les Instructions ministérielles des 17 Juin 1880 & 28
Juillet 1882.

Commune de Zeggere-Cappel.



Projet

1^{re} d'École de Garçons

2^{re} d'Appropriation de l'École de Garçons
actuelle à usage d'Asile

3^{re} de Modifications à l'École de Filles.

Devis

Le conseil municipal de la commune de Zeggere-Cappel
considérant :

Que l'École de Garçons, composée de deux classes est
insuffisante pour recevoir les enfants qui s'y présentent.

Que l'École de Filles, ne comprenant l'art de sa construction
qu'une seule salle de 14,00 x 11,30, récemment divisée en deux parties
inégales par une cloison en bois, est non seulement très-incommode
mais reçoit de plus des enfants au dessous de l'âge scolaire
attendu que la commune ne possède pas d'École maternelle.

A décidé :

1^{re} la construction d'une nouvelle école de garçons pouvant contenir
150 élèves.

2^{re} l'appropriation de l'École actuelle à usage d'Asile

3^{re} la modification de l'École de Filles.

et à charge : L'architecte soussigné d'en présenter les
projets lesquels ont été rédigés ainsi qu'il suit.

Description

1902-1906 : Devis et construction de l'école des garçons, rue Morseley.

En 1907 :

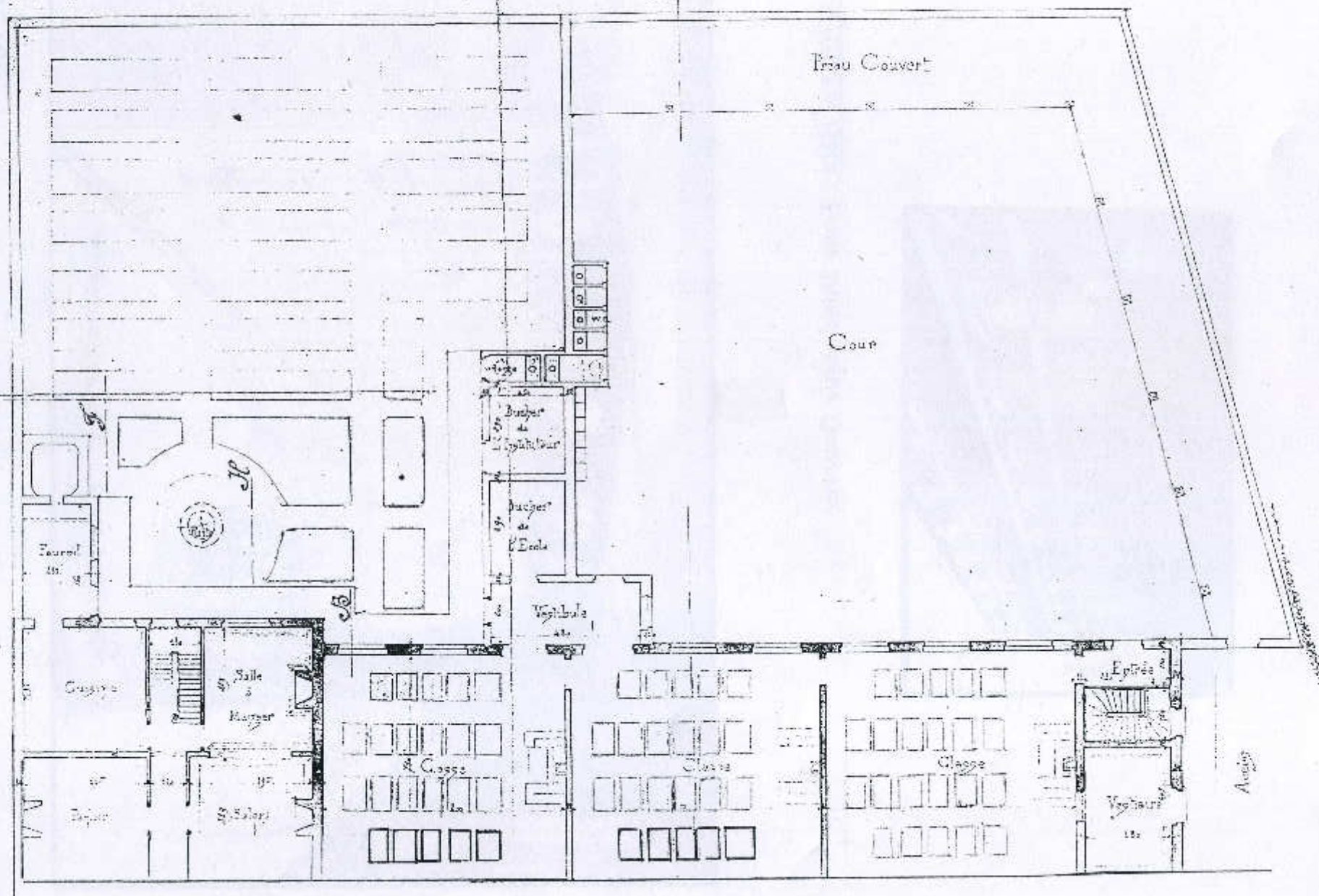


Aujourd'hui : Ecole Dominique Doncre.



pel.
Garçons.
ble.

avec escalier
1802



1914-1918 : Un instituteur sur quatre meurt à la guerre . Les femmes remplacent les hommes .



ANT 1907 PARIS ARCHIVES LAROUSSE / C. GRACIEN.

Etude des archives statistiques de 1893 à 1919 à l'école des filles.

Registres de l'école des filles de 1893 à 1919 :

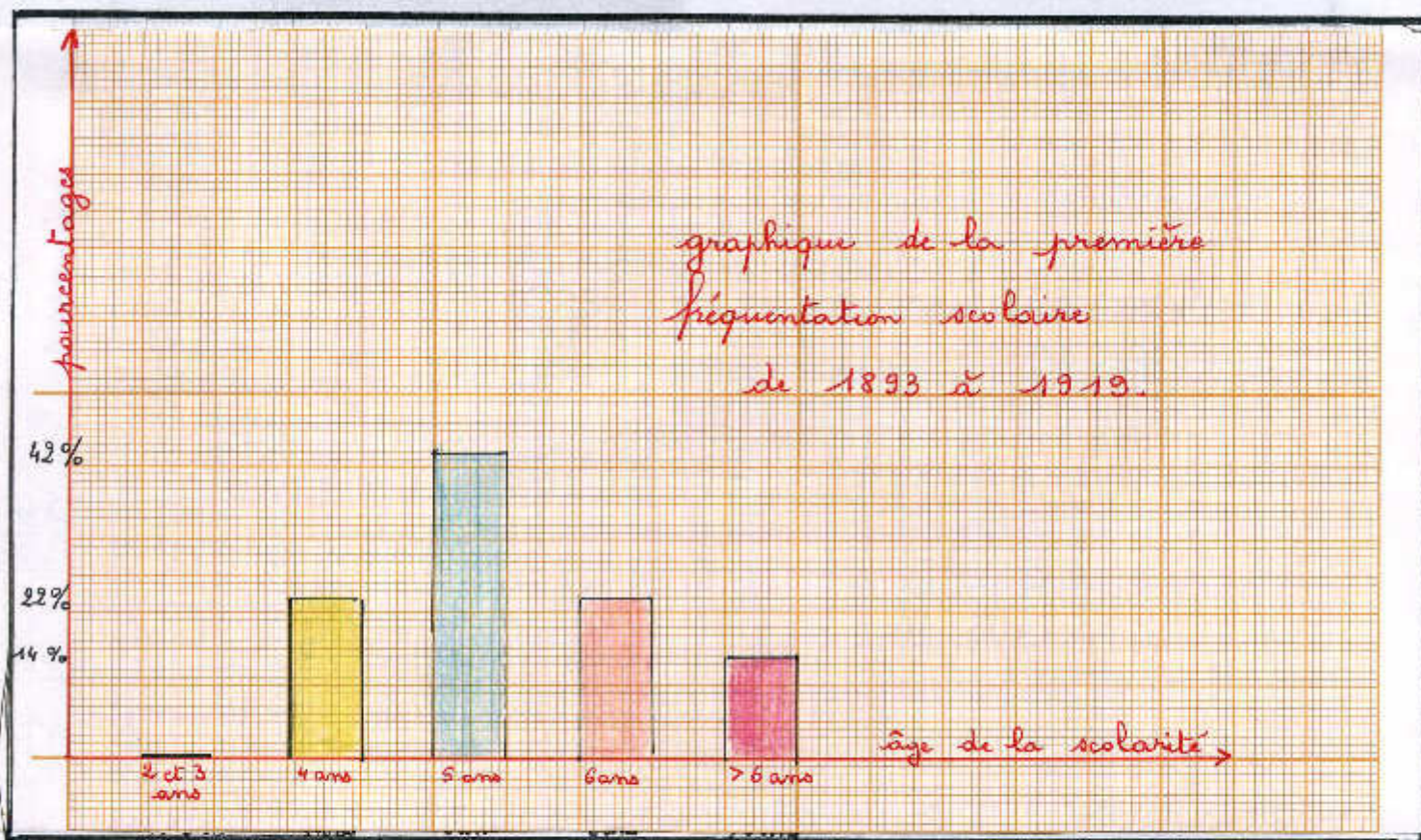
- L'âge de la première fréquentation scolaire était :

* à 4 ans : 22 %

* à 5 ans : 42 %

* à 6 ans : 22 %

La part restante représente les enfants inscrits en cours de scolarité.



Les enfants quittaient l'école pour la plupart à 13 ans.

Seulement 25 % des enfants quittaient l'école avec le Certificat d'Etudes.

A la sortie de l'école, beaucoup travaillaient chez eux pour apprendre le métier de leur père.

Beaucoup de ces professions sont maintenant disparues :

Charron, cantonnier, écanqueur, garde-barrière, meunier, maréchal-ferrant, tonnelier, bourrelier.

65 % des écoliers étaient des enfants de cultivateurs ou d'ouvriers agricoles car la main d'œuvre en ferme était importante.

Pendant la période de la première guerre mondiale, le nombre d'enfants scolarisés augmente.

En 1915-1916, une vingtaine d'enfants sont des réfugiés venant d'autres bourgs ou villes du Nord de la France (Lille-Arras-Dunkerque-Lens....).

Etude des archives de l'école des garçons de 1935 à 1944

60% des garçons sont scolarisés à 5 ans, les autres (10%) à 4 ans ou à 6 ans (30 %).

Seulement le quart (25%) des enfants obtenaient le Certificat d'Etude, la moitié (à 13 ans) et l'autre moitié à 14 ans.

12 % des élèves diplômés continuaient leurs études au Collège.

Jusqu'en 1939, seule une dizaine d'enfants n'étaient pas originaires de Zeggers- cappel.

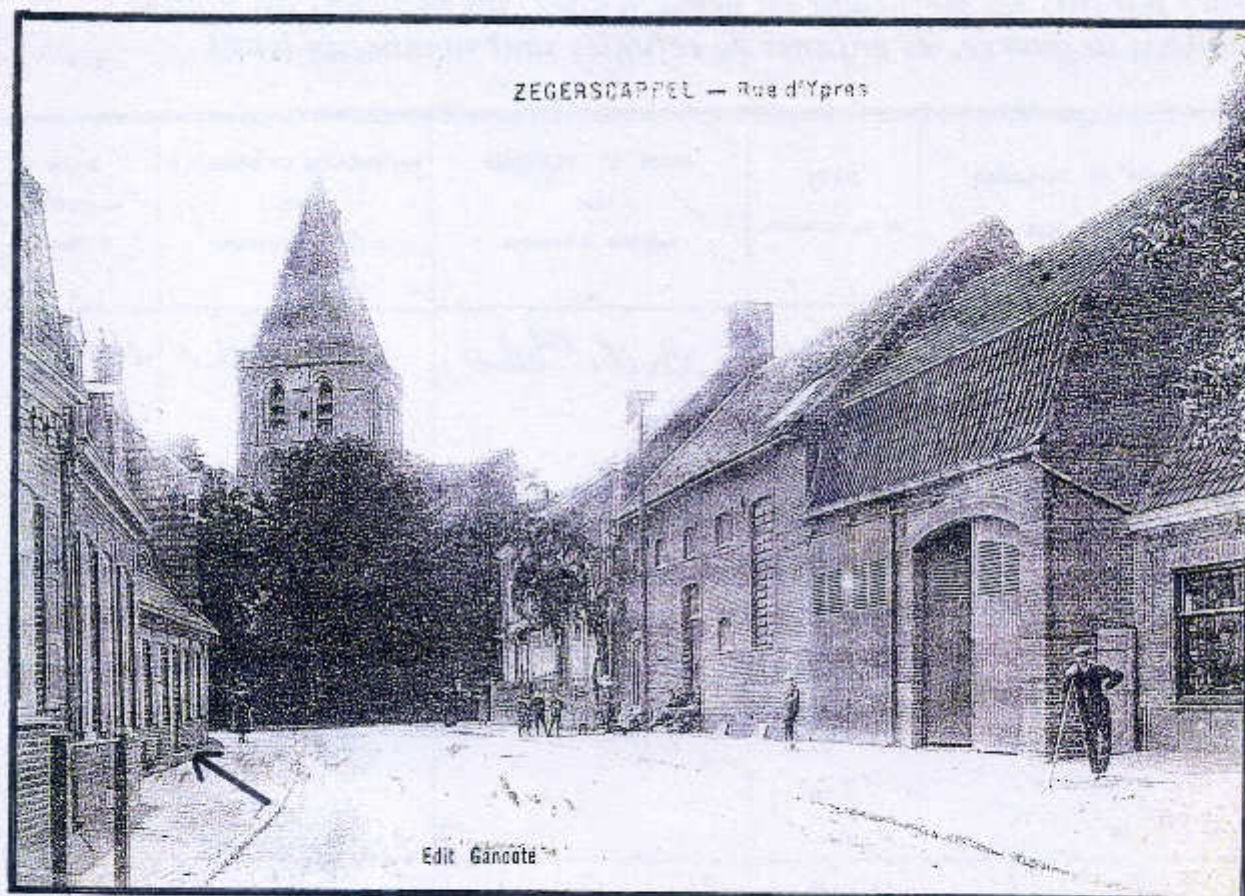
Leurs parents les mettaient en pension chez un habitant du village.

Pendant la guerre, les enfants de réfugiés sont nombreux (10%).

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS ET PRÉNOMS DES ÉLÈVES	DATE DE LA NAISSANCE	NOMS ET PRÉNOMS DES PARENTS OU TUTEURS	PROFESSION ET DOMICILE DES PARENTS OU TUTEURS	DATE DE L'ENTRÉE à l'Ecole
1	2	3	4	5	6
1	Bailli Denis	19-4- 1936	Bailli ^{Mel} Eloris	ouvrier tailleur	2-1-4-41
2	Declercq R. André	4-1- 1934	Declercq R. Etienne	ouvrier	21-4-41
3	Doyen Félix	14-1- 1936	Doyen Edmond	ouvrier	27-4-41
4	Cavry Laurice	13-8- 1936	Cavry Germain	ouvrier agricole	28-4-41
5	Lefebvre André Jacques	8-8- 1935	Lefebvre Louis	ouvrier agricole	4-5-41

Extrait d'un registre matricule.

1927-1928 : Mr Emile BAERT (sa sœur était religieuse) fait don de sa maison 8 rue d'Ypres à l'ordre des religieuses pour faire une garderie. Les enfants de moins de six ans, dont les parents allaient travailler aux champs, y sont accueillis . Cette garderie s'arrêta en 1970 car à cette époque, on scolarise les enfants dès deux ans . Le midi, les enfants habitant loin du village y mangent .



Notre village, entre les deux guerres :

A l'occasion d'une rencontre avec les aînés du village, nous avons interviewé Mr Roger Ryckebusch. (voir questionnaire en annexe).

Nos loisirs

Il n'y avait pas beaucoup de distractions au village .

On allait à la ducasse de notre village et à celle des villages voisins quand des membres de la famille y habitaient.

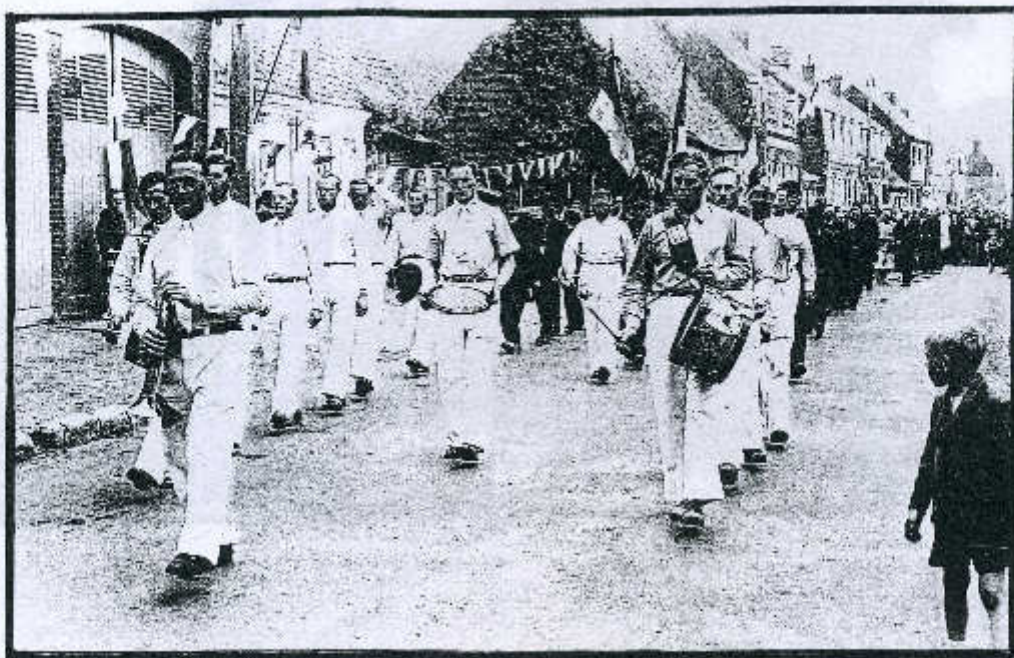
Nos occupations d'enfants étaient la lecture, les jeux de cartes, les jeux de dames et le travail dans les champs ou le jardin.

Personne n'allait en vacances.

A partir de 1930, une « clique » (petit groupe de musiciens) s'est créée. On sortait dans les autres villages avec cette petite fanfare.

Il y avait aussi des séances récréatives.

Ceux qui étaient intéressés par le théâtre jouaient des pièces, et les villageois venaient voir.



La « clique » du village.

Nos moyens de locomotion

On se déplaçait à pied pour aller à l'école ou à la messe.

Dans certaines fermes, il y avait une carriole tirée par un cheval.

Certains possédaient une bicyclette ce qui était déjà un luxe à cette époque.

Un petit train (le petit train économique) circulait depuis Herzele jusque St Momelin mais il servait surtout à transporter des marchandises (tuiles-betteraves - paille). Il n'y avait qu'un seul wagon de voyageurs.

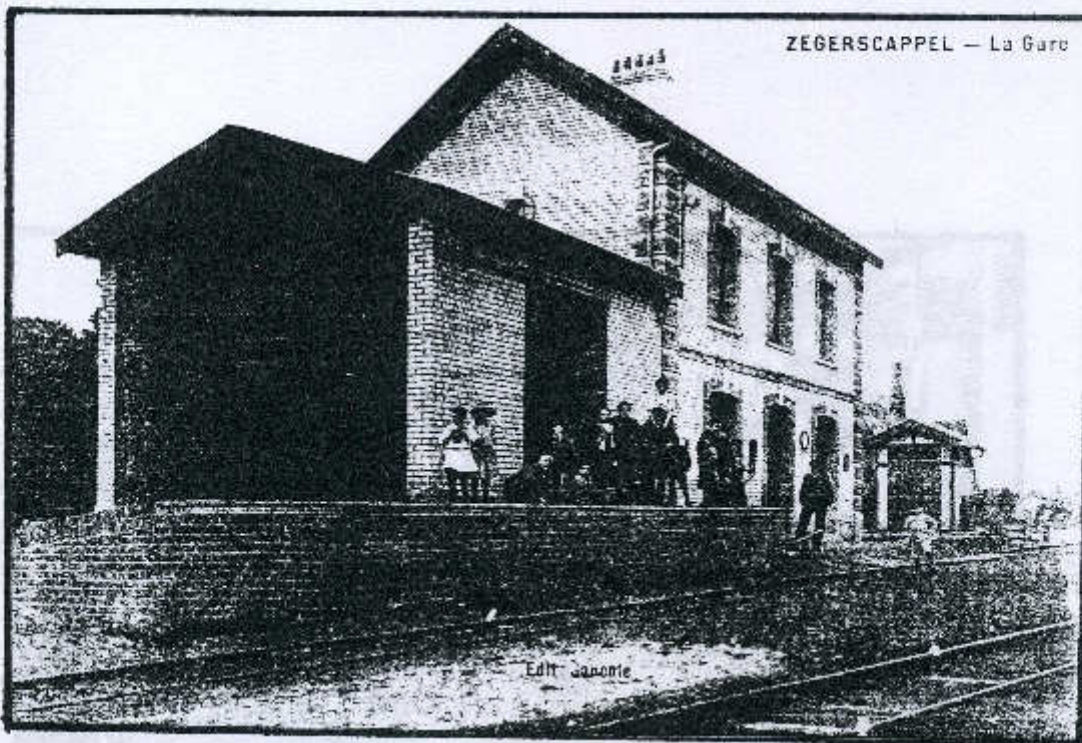
Ce train était uniquement local.

L'écartement des rails était différent du réseau National (Dunkerque - Lille) gare à Esquelbecq.

La gare à Zegerscappel existe toujours.

C'est maintenant une habitation.

La première voiture à Zegerscappel était celle du médecin en 1930.



Gare de Zegerscappel



Une carriole



La première voiture dans le village

La vie à la campagne

Il n'y avait pas de confort. Les maisons étaient petites et les familles nombreuses.
Les enfants dormaient sur le grenier non chauffé.
L'été, ils dormaient à la belle étoile dans l'herbe.
L'eau venait du puits ou de la citerne. Un seul feu au bois ou au charbon chauffait toute la maison. Les travaux des champs n'étaient pas mécanisés.
On avait besoin de main-d'œuvre : Planter et ramasser les pommes de terre, cueillir les petits pois, les haricots, couper le blé, le mettre à sécher, le battre.



La moisson



Travaux des champs .

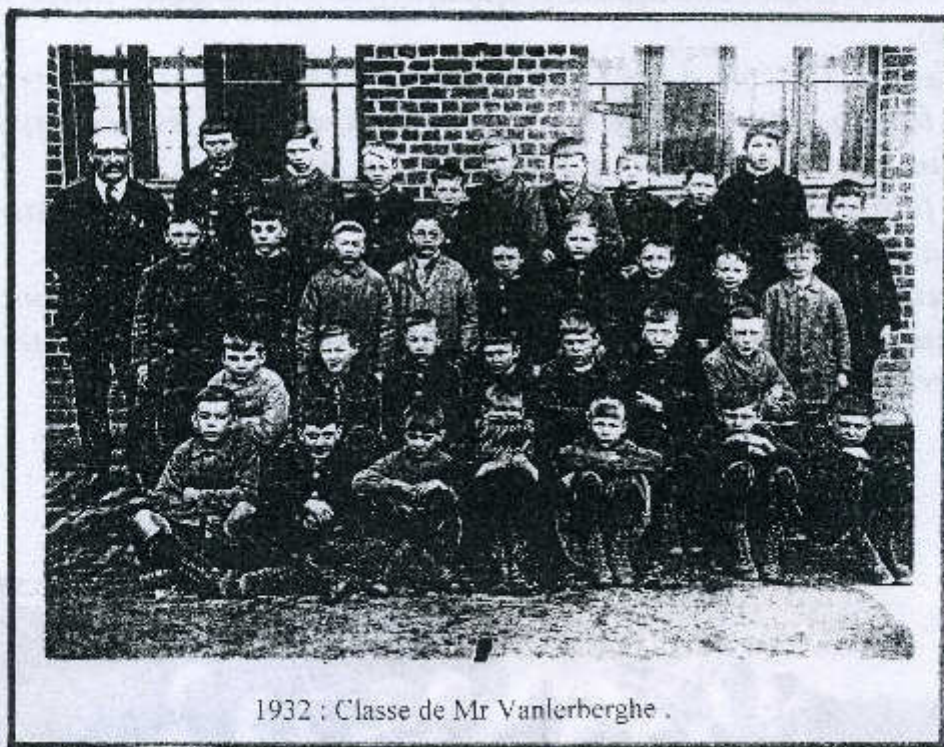
Ramassage des pommes de terre

Aspect vestimentaire des écoliers

Dans les classes, les élèves étaient nombreux.

Ces 33 garçons portent des brodequins grossiers, à semelle cloutée par des « dashes » ou des galoches en cuir. Ils portent une blouse grise, une culotte courte (jusqu'aux genoux) et des chaussettes de laine.

Le maître porte une blouse. La chemise et la cravate étaient obligatoires.



1932 : Classe de Mr Vanlerberghe .

Ces 33 filles, ont probablement enlevé leur tablier pour poser sur la photo.

Leurs cheveux longs sont tressés ou retenus par un nœud .

Elles ne portent jamais de pantalon ou de collants et comme les garçons, elles sont chaussées de bottines et de chaussettes de laine. L'institutrice portait elle aussi un tablier.



1948 : Classe de Mme Depriester M. Louise .

Nous avons rencontré, également, Mme Mallauran au club des aînés :

« ...Les classes étaient éclairées d'une seule ampoule et le sol était recouvert de carreaux de pierre grise.

Les enfants de cultivateur manquaient quelquefois l'école pour aider leurs parents dans les champs.

Les enfants allaient à l'école à pied, par des petits chemins à peine tracés.

Pour certains, le trajet durait une heure, et les parents ne les accompagnaient pas.

C'étaient les plus grands qui s'occupaient des plus petits.

Les enfants ne fêtaient pas beaucoup leur anniversaire avec leurs camarades.

Leurs jouets étaient des poupées, des ballons, des toupies, des cordes...

Le midi, ils avaient la possibilité de manger chez les « religieuses » mais ils devaient ramener le pain et la viande et les religieuses donnaient le potage, les pommes de terre et un verre de bière.... »



L'école d'hier

Témoignages de Mme Marie-Louise Depriester, directrice de 1931 à 1962.
Et de Mme Renée Depriester directrice de 1958 à 1989.

1) Depuis quand y-a-t-il une école dans notre village ?

Dans les archives municipales, on trouve un document attestant de la réfection de la maison communale en 1832.

Cette maison devait servir à la fois d'école et de logement de l'instituteur.

Elle se trouvait 33 rue d'Ypres; elle a été démolie.

2) A quel âge commençait-on l'école ?

De 1932 à 1965 les enfants venaient à l'école à 5 ans : l'école n'était obligatoire qu'à 6 ans.

Certains apprenaient donc à lire dès 5 ans.

Peu à peu, après 1965 les enfants furent scolarisés plus jeunes.

3) A quel âge arrêtaient-on l'école ?

Malgré la scolarité obligatoire jusque 14 ans, les enfants quittaient l'école à 13 ans en raison des travaux des champs ou des nombreuses tâches ménagères. C'est à partir de la mise en place des allocations familiales que la fréquentation scolaire fut plus régulière.

(Les gendarmes passaient vérifier l'assiduité scolaire).

4) Pourquoi y a-t-il eu deux écoles à Zegerscappel ?

Il y avait une école de garçons et une école de filles.

On ne pouvait pas les mélanger, c'était la loi.

5) Quelles étaient leurs différences ?

L'enseignement général était identique (français, calcul, lecture, histoire, géographie, sciences, chants).

Les filles apprenaient la couture, le ménage, le tricot, le crochet. Les garçons apprenaient le jardinage, l'agriculture et dans certaines écoles, le maniement de fusil en bois (pas à Zegerscappel).

6) L'école fut-elle endommagée, pendant les deux guerres ?

Pendant la guerre 1939-1945, les soldats allemands logeaient à l'étage de l'école qui continuait à fonctionner au rez de chaussée. Le bâtiment fut seulement détérioré.

7) Y avait-il classe pendant les guerres ?

Oui, les enfants venaient à tour de rôle à l'école mais pas la journée complète.

8) Quand l'école fut-elle mixte ?

A Zegerscappel, l'école fut mixte en 1969.

9) Pourquoi le nom de Dominique Doncre? Depuis quand ?

L'école porte le nom de Dominique Doncre depuis 1991. C'est le nom d'un peintre originaire de notre commune. On ne peut dire s'il a fréquenté l'école de Zegerscappel, car les archives du bâtiment rue Morseley ont été brûlées pendant la guerre.

10) Quel âge a notre bâtiment ?

Le bâtiment rue Morseley fut bâti vers 1906.

11) Depuis quand y a t-il une cantine ? Était-elle à l'endroit actuel ?

La cantine municipale date de 1979. Avant les enfants mangeaient chez l'habitant puis chez les religieuses rue d'Ypres; de la soupe et des pommes de terre.

12) Y avait-il une classe maternelle ?

Avant 5 ans les enfants restaient chez eux ou allaient à la garderie chez les religieuses (période de 1932 à 1966).

13) Y avait-il plusieurs cours par classe ?

Il y avait 2 ou 3 cours par classe.

14) Combien d'élèves y avait-il dans une classe ?

Souvent, entre 30 et 40 élèves par classe. Pendant la guerre 60, il y avait les enfants des réfugiés.

15) Nombre de classes, d'enseignants, de directeurs à Zegerscappel avant la mixité ?

3 instituteurs à l'école des garçons et 3 institutrices à l'école des filles.

16) Quels outils employaient les enfants ?

Les enfants avaient une ardoise en carton ou en pierre. En début d'année scolaire, on leur donnait un cahier, un crayon de bois, un porte-plume et un double-décimètre (aux plus grands).

17) Les cartables étaient-ils différents ?

Les cartables étaient très grossiers, en cuir. Parfois, c'était un simple sac à commissions.

18) Y avait-il beaucoup de livres, de dictionnaires dans la classe ?

Pas de dictionnaire. Les enfants avaient des livres scolaires. Dans la classe, il y avait quelques livres de bibliothèque.

19) Y avait-il un photocopieur ? Un magnétoscope, un ordinateur ?

Il n'y avait ni ordinateur, ni photocopieur, ni vidéo, Les enfants écrivaient beaucoup.

20) Qui faisait le ménage ?

Une dame balayait 2 fois par semaine. Nettoyage à l'eau 2 fois par an . Les grands de la classe époussetaient les meubles, lavaient les encriers, vidaient le cendrier du feu, remplissaient les charbonnières et nettoyaient le tableau.

21) Les enfants pratiquaient-ils du sport à l'école ? Comment ? Quel était le matériel ?

Une demi-heure de sport par semaine pour apprendre à grimper à la corde, à sauter en hauteur et faire un peu de gymnastique.

22) Quel était le décor de la classe ?

Il y avaient quelques cartes murales et gravures. Les murs étaient blanchis à la chaux. Il y avait une armoire avec une balance et des poids, des mesures de capacité, une chaîne d'arpenteur.

23) Quel était le moyen de chauffage ?

Un feu à charbon que le maître allumait chaque matin. Plus tard, on a mis des feux « continus ».

24) Comment étaient les toilettes ?

Elles étaient très sales (le siège était une planche en bois).

25) Comment les écoliers allaient-ils à l'école ?

Les enfants venaient à pied, même de très loin. Plus tard, à bicyclette.

26) Dans la cour, les enfants avaient-ils les mêmes jeux que nous ?

Dans la cour, les enfants jouaient à la chaîne, à la ronde.

27) Horaires de l'école :

De 8 heures à 11 h le matin .

Le midi, les enfants allaient au catéchisme.

De 13 heures à 16 heures.

Puis les horaires ont changé : 9 h à midi, et de 14 h à 17 h.

Maintenant 9h à 12 h et de 14h30 à 16h30.

28) Quel était l'aspect vestimentaire des écoliers ?

Les filles portaient un tablier au-dessus d'une robe ou d'une jupe et des chaussettes de laine (le pantalon n'existait pas pour les filles).

Tous portaient un capuchon et aux pieds des galoches à semelles de bois puis des bottines de cuir.

29) Quelles activités scolaires sont maintenues disparues ?

La couture, le ménage, la puériculture, le tricot, le jardinage, l'agriculture.

30) Apprenait-on une langue étrangère ?

De nombreux enfants parlaient flamand, mais à l'école, c'était interdit.

31) Apprenait-on le chant ? Comment ?

On chantait parfois à plusieurs voix. Plus tard, à l'aide d'un guide—chants (genre de petit piano à manivelle) ou de disques.

Enfin, il y a eu la radio scolaire (émission hebdomadaire de chants scolaires).

32) Le soir, les enfants avaient-ils leçons et devoirs ?

Oui, les enfants avaient des leçons et des devoirs. Certains restaient à l'étude payante (pas cher). On y faisait aussi une dictée supplémentaire.

33) Y avait-il une fête (distribution des prix) ?

Le maire venait à l'école distribuer des livres. Plus tard, on organisa un petit spectacle, une fête.

34) Y avait-il des sorties, des voyages ?

C'est en 1938, qu'on organisa le premier voyage mixte en bus à Boulogne. A cette époque peu d'école sortait.

35) Y avait-il un bulletin, des récompenses, des punitions ?

Oui, il y avait des récompenses : Bon-points, images et aussi des punitions.

1953: Les locaux devenus trop petits (tous les enfants réunis dans deux classes et un couloir), il a fallu construire une troisième classe à l'école des filles rue de Bollezeele.

Travaux de construction d'une salle de classe à l'école
des filles et transformation d'ancien bâtiment

PROCES VERBAL DE RECEPTION DEFINITIVE

L'an mil neuf cent cinquante quatre, les onze Juin, Je
soussigné André VANHILLE, architecte agréé des Communes
assermenté le 9 Août 1946 me suis rendu à ZEGGERS CAPPEL pour
examiner en présence de Monsieur le Maire, les travaux exécutés
par Monsieur Louis LEFFRINCQUES entrepreneur Route du Pont à
LEFFRINCQUES et terminés en Mai 1953.

Nous avons reconnu, l'entrepreneur étant présent que ces
travaux satisfont aux conditions du marché et se trouvent en bon
état d'entretien.

En conséquence, le délai de garantie relatif aux travaux
ci-dessus désignés étant expiré le 1 Juin 1954 la réception définitive
des ouvrages a été prononcée.

En foi de quoi est dressé le présent procès verbal.

A ZEGGERS CAPPEL les jour mois et en que dessus.

LE MAIRE,

L'ENTREPRENEUR:

L'ARCHITECTE,

[Signature]

[Signature]

ANDRÉ VANHILLE

ARCHITECTE
AGRÉÉ DES COMMUNES
42, Rue de la Courbe
MONTREUIL-LEZ-LILLE
MONTREUIL-LEZ-LILLE



30 JUI 1954
Le Maire, Préfet

[Signature]

COMMUNE DE ZEGGERS-CAPPEL

PROJET D'AGRANDISSEMENT DE L'ECOLE DES FILLES

RAPPORT DE L'ARCHITECTE

Les 3 classes actuelles sont contenues dans un même
corps de bâtiment, et sont nettement insuffisantes en surface et
cube d'air.

De plus, leur forme très allongée et la disposition
obligatoire des tables, rendent l'enseignement peu pratique et très
fatigant.

Enfin, le mur mitoyen Ouest présente des traces d'hu-
midité et rend la 3^e classe peu salubre.

1959 : Prolongation de la scolarité obligatoire = 16 ans.

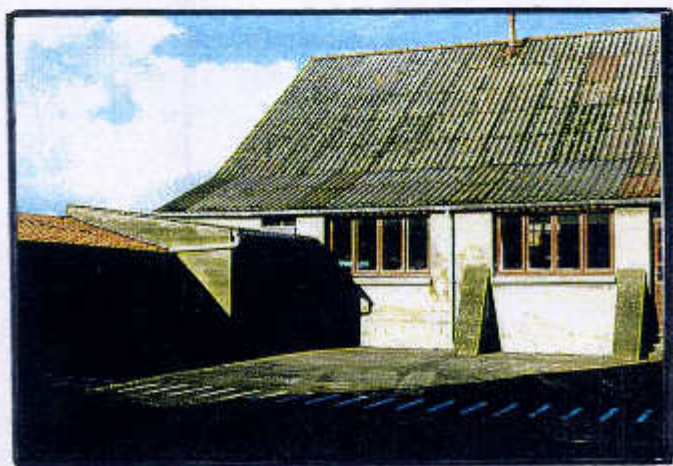
1969 : L'école devient mixte :

3 classes (les plus jeunes) à l'école rue de Bollezeele.

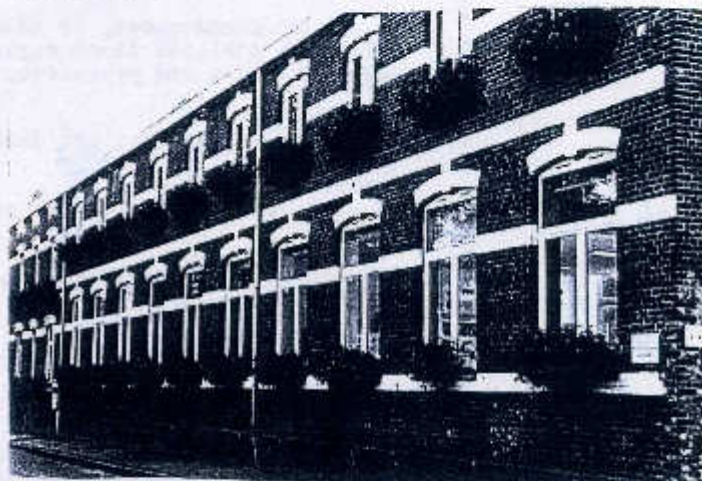
3 classes (les plus grands) à l'école rue Morseley.



classe maternelle



Classe CP-CE1 rte de Bollezeele.



Classe CE2-CM1-CM2 rue Morseley

1979 :Création de la cantine municipale chemin de Cassel.



1990 : Inauguration de la B.C.D (bibliothèque centre de documentation).

L'école prend le nom d'un peintre originaire du village :

Dominique Doncre.

Le samedi 1er Décembre 1990, notre école a été baptisée école Dominique Doncre et la BCD inaugurée.

D. Doncre était un artiste peintre né à Zegerscappel en 1743.

Son père était cabaretier charron. Il reçut une bonne éducation. Il savait lire et écrire, même quelques rudiments en latin (ce qui était rare à cette époque).

Des documents rédigés de sa main en témoignent.

Il voyagea beaucoup (Autriche-Hollande-Belgique).

Il se maria en 1784 avec une dame de la cour d'Autriche. Il habita Arras.

Il mourut en 1820 (à 77 ans).

Son œuvre estimée à 60 tableaux (à sa mort) a été dispersée et vendue à bas prix.

Ses toiles sont essentiellement des tableaux religieux, des natures mortes, des portraits. Un tableau de son œuvre se trouve dans l'église de Zegerscappel (nef de droite). Il fut exécuté en 1770, mesure 250x152 cm et s'intitule :

« Le Martyr de St Jacques ».



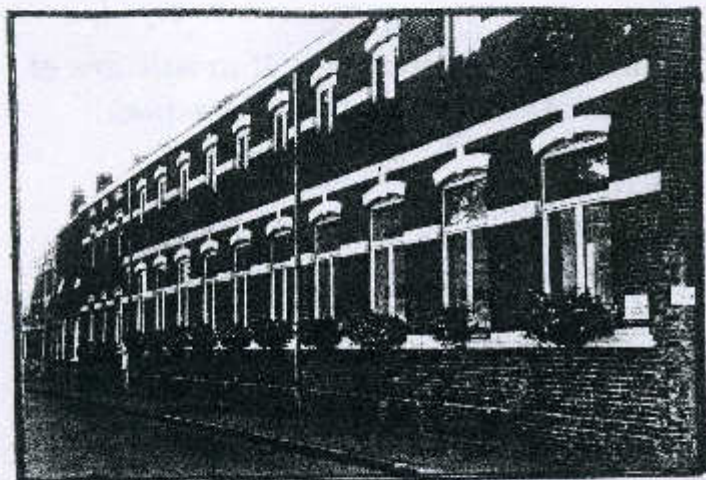
Dominique Doncre



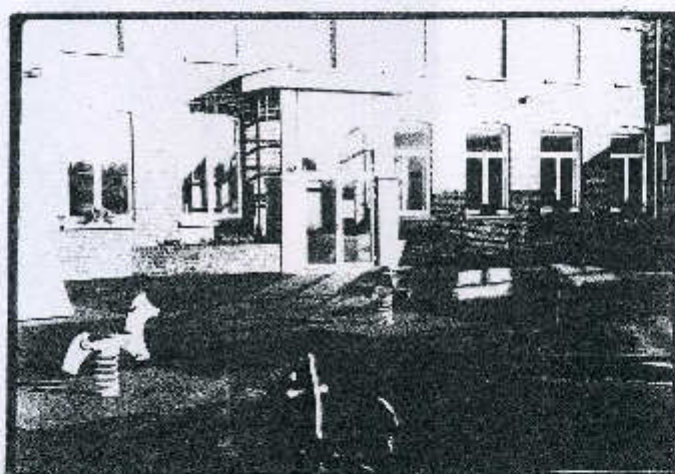
Inauguration de l'école le 1er Décembre 1990

1991 : Fermeture d'une classe.

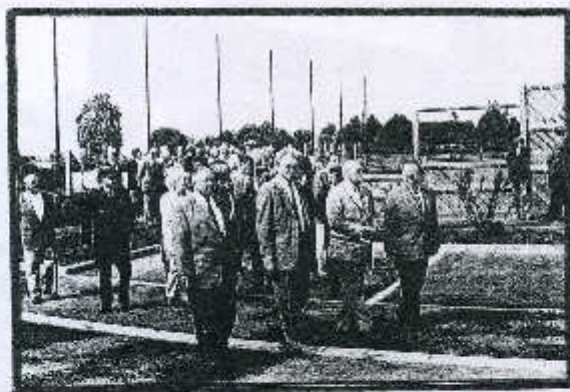
1997-1998 : Rassemblement des deux groupes scolaires et rénovation de l'école rue Morseley.



La façade actuelle côté rue



La façade côté cour



Le parking et le mini-stade

COMMUNE DE ZEGERSCAPPEL
DEPARTEMENT DU NORD

SCOLE DOMINIQUE DONCRE
ZEGERSCAPPEL

ETAT PROJET
PLAN RDC 1/50e
PLAN MASSIF 1/200e

George E. SINTIVE Architectural
1000 14th St. N.W.
Washington, D.C. 20004
202/462-1111

34

55

P1

#9400
1001

/200€

L/50€

01

ADULT

95

213

—

1

Coupe AA

EXISTANT REAMENAGE

DISCUSSION

L'Ecole d'aujourd'hui

Le bâtiment a été construit en 1906.

Aujourd'hui encore la façade n'a pas changé mais des transformations importantes ont été faites à l'intérieur et dans la cour.

Une jolie route mène sur le parking à l'arrière de l'école.

Le long du trottoir pour notre sécurité, des barrières nous protègent de la circulation.

Pour nos activités sportives, nous avons un mini-stade situé derrière le parking.

Quand on entre dans la cour on remarque les jeux pour distraire les élèves de maternelle et les 2 bâtiments :

- celui pour les classes maternelles

- celui pour les classes primaires.

L'entrée de chacun d'eux est un hall de verre.

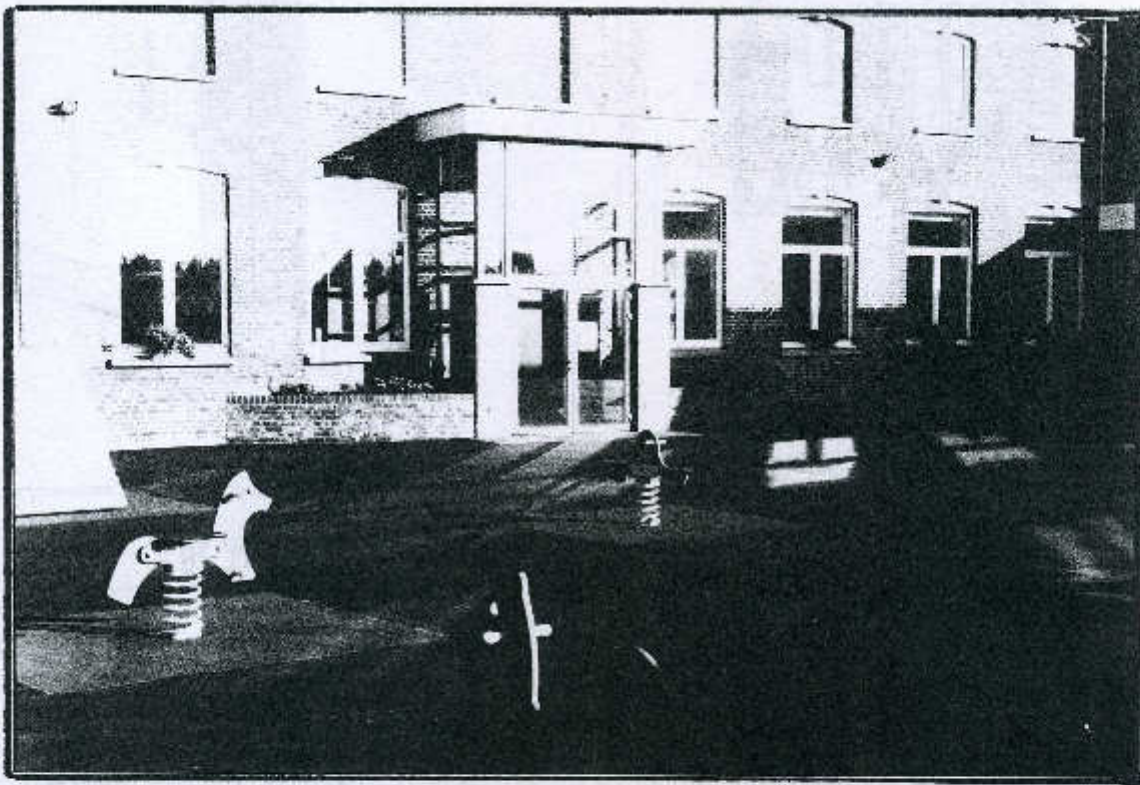
Au rez de chaussée, quatre classes se suivent.

Un dortoir pour les plus jeunes attend l'heure de la sieste. Des toilettes sont adaptées à la taille des élèves dans chaque bâtiment.

Pour accéder à notre classe, à l'étage, nous montons un escalier en colimaçon.

Au fond de notre classe une seconde porte mène à un long couloir qui permet de se rendre à une salle informatique, à la BCD, à la salle vidéo puis à l'atelier de peinture et enfin au grenier.

Nos locaux sont très agréables. Les peintures sont vives et il y fait bon vivre.



NOTRE CLASSE

Nous entrons par une porte placée au fond de la classe .

Le tableau est fixé sur le mur opposé bleu foncé .

Au -dessus , une rampe électrique l'éclaire .

Les autres murs , tous blancs , sont affichés de dessins , de cartes , de documents .

Cinq petites fenêtres ne donnent pas assez de lumière aussi faut-il allumer en permanence les néons . Le plafond est bas .

Le sol est recouvert d'un revêtement plastique .

Les tables grandes et vernies sont disposées en deux groupes à gauche : les CM1 , à droite : les CE2 .

Dans un coin , près du tableau , le bureau de notre maîtresse est souvent encombré de feuilles , de crayons et d'accessoires .

Pour le rangement une ancienne armoire a été rajeunie aux couleurs de la classe et une étagère de 5 rayonnages est chargée de livres , cahiers , et matériel de réserve cachés par un rideau .

Trois radiateurs chauffent notre classe confortable et plaisante .

Comme notre classe est à l'étage , nous accédons facilement à la salle vidéo , à la salle informatique et bibliothèque , à proximité .



5 Juin 1999 : Inauguration des nouveaux locaux et du mini-stade.



Zegerscappel

Matinée d'inauguration samedi

L'école et ses abords totalement transformés

L'inauguration de la nouvelle école, rue Morseley, a ravivé beaucoup de souvenirs, samedi matin. Anciennes directrices, anciens instituteurs, anciens élèves : ils étaient nombreux à être venus voir combien l'école qu'ils ont connue avait changé. Entre l'exposition de vieilles photos de classe et l'histoire de l'école de la commune, entre la visite du bâtiment et un oeil jeté sur de vieux cahiers, la vie du village a défilé.

Elle est en effet bien loin, l'école de Marie-Louise Depriester et de sa belle-fille Renée, respectivement directrices avant et après 1962. Institutrice pendant sept ans à Zegerscappel, Françoise Devienne, la fille de Marie-Louise, ne reconnaissait plus son logement de fonction, aujourd'hui

transformé en salles pédagogiques. Et le poêle à charbon qu'il fallait activer chaque matin avant la classe n'existe plus ! L'école Dominique-Doncre est moderne, bien équipée, et, surtout, regroupe depuis fin 1997 tous les écoliers de la commune, auparavant répartis sur deux sites.

Comme l'a rappelé le maire Gérard Bécue, il a fallu trois ans d'efforts pour mener à bien ce projet, conditionné par l'acquisition de terrain autour de l'école. Terrain qui a permis de réaliser une nouvelle voirie, un parking et un terrain multisports à la sortie des classes. Ce sont aussi ces équipements qui ont été inaugurés samedi matin en présence de Paul Raoult, premier vice-président du conseil gé-

néral, Jean-Schepman, vice-président du Département chargé des sports, de Patrick Valois, conseiller général, de René Kerckhove, président de la communauté de communes de l'Yser, et de nombreux maires de communes voisines.

Chants et danses

Les 125 élèves et leurs cinq enseignants avaient eux aussi bien préparé la fête. Chants et danses dans la cour ont accueilli les participants à l'inauguration, avant la visite de l'école dirigée par Alain Laforge. La partie ancienne a été totalement rénovée, avec des salles dont la bibliothèque-salle informatique à l'étage, et une aile construite en perpendiculaire. Ces travaux, plus la voirie, le parking et le terrain multisports ont coûté 4 millions de francs, dont 1,5 de subventions.

Lors des discours qui, dans la cour, avaient présidé l'allure d'une récréation, Gérard Bécue a remercié tous ceux qui, plus ou moins directement, ont contribué à ces travaux : le conseil général, la communauté de communes, l'inspectrice de l'Éducation nationale, les enseignants anciens et actuels, dont M^{lle} Vandembussche qui a rassemblé la documentation pour les expositions, les élus municipaux, la secrétaire de mairie, l'architecte Etienne Sintive... Rappelant que, comme d'autres projets plus anciens, celui-ci avait suscité « inquiétudes et critiques », le maire a estimé qu'il finirait par être apprécié.

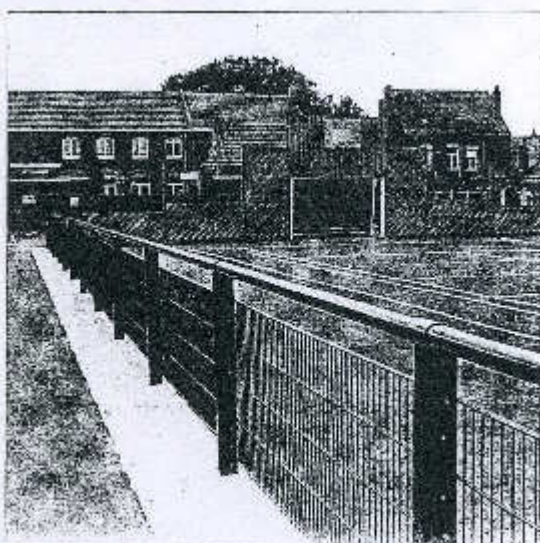
M^{lle} Gérald, inspectrice de l'Éducation nationale, a évoqué les souvenirs qui se rattachent à l'école et l'im-

portance de la formation. Patrick Valois s'est félicité de l'inauguration d'équipements qui concernent les jeunes : « Un village qui s'occupe de ses jeunes regarde vers l'avenir. »

Se posant en défenseur du monde rural, Paul Raoult a insisté sur la nécessité d'inciter les jeunes dotés de formation de haut niveau à bâtir leurs projets professionnels dans la région, où il faut « les enravir ». Pour lui, c'est aussi une condition du développement économique du secteur rural.

Quant à Jean-Schepman, il a rappelé que le plateau multisports a été financé à 80 % par le Département, qui souhaite que des emplois-jeunes soient embauchés pour animer ces équipements toute l'année.

A. M.



As a result, we have a very strong, vibrant culture that is unique to each of our 100+ locations. We are a team of people who are committed to the success of our customers and each other. We are a team that is always looking for ways to improve and grow. We are a team that is always looking for ways to make a difference. We are a team that is always looking for ways to make a difference.

nnexo

ES

Annexes

Questionnaire à l'intention de Mr Ryckebusch au club des aînés

Notre village entre les deux guerres

- 1) Quelles étaient les fêtes au village ?
- 2) Quelles étaient vos occupations le soir ,le Jeudi, le dimanche, durant les vacances ?
- 3) Quels étaient les moyens de transport ?
- 4) Sortiez-vous parfois de Zegerscappel ? Alliez-vous en vacances ?
- 5) Comment étaient vos maisons ? Quel était le confort ?
- 6) Avez-vous connu le petit train ? Quand a t-il disparu et pourquoi ? Quel était son parcours ?
- 7) Quel était votre métier ?
- 8) Avez-vous connu un aubergiste, un maréchal-ferrant, un forgeron, un taupier, un cantonnier, un cordonnier, un chiffonnier, un rentier, un berger, un écangueur, un tonnelier, un sculpteur sur bois et un bourrelier ?
- 9) Avez-vous connu Mr Emile Baert qui donna sa maison aux religieuses ?

Questionnaire à l'intention de Mme Mallauran , au club des aînés :

- 1) Comment était l'éclairage des classes ? Comment était le sol des classes ?
- 2) Manquiez-vous facilement l'école pour travailler chez vos parents ?
- 3) Durée du trajet pour l'école et comment y allaient-ils ? Quels étaient les moyens de transport ?
- 4) Receviez-vous des copains à la maison ? Quels étaient vos jouets ?
- 5) Pendant la guerre 1914-1918 y avait-il classe ? Combien de temps par jour ?
- 6) Pendant la guerre 1939-1945 y avait-il classe ?
- 7) Où vous réfugiez-vous lors des combats ? Avez-vous connu des réfugiés ?
- 8) Dans quel bâtiment êtes-vous allés à l'école ? Où était à la mairie ?
- 9) Où mangiez-vous le midi ? Quoi ?
- 10) Après l'école primaire avez-vous continué vos études ?
- 11) Avez-vous connu la garderie chez les religieuses ? Y êtes-vous allés ?
- 12) Payiez-vous les livres de classe ?
- 13) Quelles punitions et récompenses avez-vous connues ?
- 14) Avez-vous connu le maniement des armes à l'école ?

Les élèves du CE₂ CM₁
école D. Doncre
Rue Morseley
59470 Zégerscappel.

Madame Depriester
Marie. Loui
14 Rue de Merckeghem
59470 Bollezeele.

Zégerscappel le 6 oct

Madame;

A l'occasion de l'inauguration de notre nouvelle école début décembre, nous aimerions écrire un journal sur l'histoire de l'école et réaliser une exposition.

Nous avons peu de renseignements et aimerions en savoir plus. S'il vous plaît, Madame, pourriez-vous venir à notre école l'après-midi du 19 octobre pour témoigner de votre vécu à Zégerscappel.

Nous préparons un petit questionnaire que nous vous enverrons bientôt.

Nous vous remercions d'avance et vous adressons nos salutations distinguées

La classe de M^{me}
Vandenbussche.

Les élèves de Mme vandenbussche
Ecole D. Doncre
Rue Morseley
59470 Zégerscappel

Madame Depriester,

Voici le questionnaire que nous avons élaboré. Cette semaine, nous
chercherons les réponses à ces questions à partir des documents que nous possédons .
Nous vous ferons part de nos trouvailles lors de votre visite du 19 Octobre . Nous espérons
que vous confirmeriez nos réponses .
Nous sommes très impatients de vous rencontrer, et dans cette attente , nous vous
adressons nos sincères salutations .

Les élèves de M me Vandenbussche.

Zegerscappel

Témoignage de la vie scolaire d'antan

Rencontre avec la mémoire des institutrices

Dans le cadre du projet de classe, qui consiste à rédiger le journal de la vie de l'école communale d'hier et d'aujourd'hui, les élèves de cours élémentaire 2 et de cours moyen 1 de M^{me} Vandebussche ont invité Marie-Louise Depriester, institutrice puis directrice de 1931 à 1962, accompagnée de Renée Depriester, directrice de 1958 à 1989, afin qu'elles témoignent de leur vécu lorsqu'elles enseignaient à Zegerscappel.

Le débat a passionné les enfants qui se sont montrés

très curieux de l'histoire de leur école et de la vie scolaire d'antan.

Ils ont été impressionnés de trouver face à eux pour certains la maîtresse d'école de leurs parents et même de leurs grands-parents.

Au vu de l'enthousiasme et de l'intérêt témoignés par les enfants pour ce sujet, d'autres rendez-vous avec d'autres acteurs de cette époque seront envisagés afin d'élargir cette recherche à d'autres aspects de la vie du village.



Les élèves CE₂ - CM₁
-classe de M^{me} Vandembussche
École D. Doncie
Rue Morseley
59470 Zegerscappel

Monsieur Maurice et de
Responsable club des aînés
Rue de Bollezeele
59470 Zegerscappel.

Zegerscappel le 14 mars.

Objet : Rencontre enfants - aînés.

Chers aînés.

Nous préparons la rédaction d'un journal sur
l'histoire de notre école et de celle de notre
village. Nous voudrions des renseignements sur ce
sujet. Aussi, aimerions - nous vous rencontrer.

Si cela vous convient, nous viendrions le jeudi 30 mars
à la salle polyvalente à 14h30.

Nous vous prions de croire, chers aînés, à nos
sentiments respectueux

Les enfants du CE₂ - CM₁.

P.S. Nous serons 22 enfants et 2 accompagnatrices.

Zegerscappel

Sur le thème de l'école et du village autrefois

Une rencontre entre les générations

Dans le cadre d'un projet pédagogique Raconte-moi ton école, ton village, les élèves de M^{me} Vandebussche ont rencontré les aînés, à la salle polyvalente. Au cours de l'entrevue, les échanges verbaux ont abondé. Les enfants ont posé une foule de questions ayant pour thème mon école et mon village d'antan, auxquelles les personnes présentes ont eu plaisir à répondre. Les bonnes impressions ont été partagées, les élèves calmes et attentifs et les aînés impressionnés par leur curiosité. Autour d'un goûter apprécié par les enfants, les dernières questions ont trouvé des réponses. Les plus jeunes sont repartis, satisfaits, mettre sur papier toutes ces informations.



Nous avons écrit à la plume comme nos parents et grands-parents.

C'est difficile, car il faut bien tenir son porte-plume et faire attention aux tâches!!!

Samеди 13 mai 2000.

Écriture

A B C D E F G H

I J K L M N O P

Q R S T U V W X

Y Z

Morale

Plus fait douceur que violence.

Coopérer, c'est travailler avec d'autres à une même œuvre.

Opérations

$$7256 - 176 = 7080$$

$$673 \times 3 = 2019.$$

Mesdames et Messieurs les Inspecteurs,
les délégués départementaux,
les Maires,
les instituteurs ou professeurs d'école.

On s'inscrit à un petit concours et puis, on se prend au jeu.
Avec les enfants et les aide-éducateurs, par petits groupes, on fouille les archives municipales très anciennes (début 1800), on feuillette les registres matricules tout poussiéreux du grenier de l'école, on interroge, on enregistre les aînés du village, on retourne les voir, on questionne les anciennes institutrices et directrices, on emprunte de vieilles photos et cartes postales, on se passionne!

Et puis, on est débordé!

Il faut trier tous ces documents, en sélectionner et choisir un moyen de diffuser nos trouvailles.

Internet n'étant pas encore passé chez nous!

Le support papier, fera donc l'affaire.

Dans ce livret, nous avons retracé l'histoire de l'école du village de Zegerscappel, devenus petit à petit, aux yeux des enfants, notre école, notre village.

Cette histoire s'écoule de 1832 jusqu'à nos jours.

Nous avons mis en parallèle les lois officielles et ministérielles: Guizot - Falloux - Ferry... avec leurs applications parfois un peu tardives au village.

Nous avons retrouvé un devis de 1832 attestant le remplacement du chaume de la maison d'école par des tuiles, une ordonnance du roi Louis Philippe

1846, l'autorisation de Napoléon de bâtir une école de filles, un diplôme du certificat d'études primaires de 1891 et le cahier journal de l'élève.

Nous avons comparé les plans de notre bâtiment. Le premier plan de 1906 lors de sa construction et celui de 1997 pour sa rénovation.

Et puis, nous avons écrits des textes, des rédactions pour mettre sur papier les renseignements collectés auprès de nos aînés.

En feuilletant les registres matricules (le plus ancien datant de 1880), nous avons calculé l'âge des enfants lors de leur première fréquentation scolaire et tracé le graphique, constaté que peu d'élèves obtenaient le certificat. (moins du 1/4)

Nous avons découvert à la rubrique profession des parents des métiers maintenant disparus : écangueur, chiffonnier, charron, bourrelier, charretier.

Nous avons décrit, photographié notre école rénovée, notre classe. Et puis, ce que nous avons pris pour un jeu et qui n'en n'était pas un pour les écoliers du début du siècle, nous avons écrit à la plume, comme papy ou grand-papy.

Voilà nous sommes heureux d'être ici et vous dire que même dans un petit village des Flandres où les moyens sont parfois différents de ceux de la ville, nous travaillons avec goût et entrain pour pérenniser et attester de la valeur d'un élément du patrimoine local: L'ECOLE.

Monsieur le Maire, Messieurs et Mesdames les conseillers,

Les enfants du CM1 ,CE2 et moi-même ^{sommes} ~~sont~~ heureux de vous offrir ce livret retraçant l'histoire de notre école depuis 1832 jusqu'à nos jours.

Ce travail nous l'avons fait dans le cadre d'un concours, mais aussi afin de mieux connaître notre patrimoine local.

Nous avons, grâce aux photos et cartes postales prêtées par nos aînés, à leurs témoignages lors de nos rencontres, aux archives municipales et celles retrouvées sur le grenier de l'école, pu retracer son histoire.

Nous avons ainsi découvert ce qu'était la vie des écoliers de notre village au cours du siècle précédent, la vie champêtre parfois un peu archaïque à nos yeux des Zégerscappellois.

Nous avons appris par la rédaction et l'illustration de ce livre à aimer notre école, notre village.

